

A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

ESPÈCES à PÉPINS	<u>Tavelure</u> : Risques de repiquages en présence de taches. <u>Tordeuses de la pelure</u> : Faible pression cette année. <u>Carpocapse</u> : Pic d'éclosion de la G2 en cours jusqu'au 25 août.
POMMIER	<u>Puceron lanigère</u> : A surveiller. Présence de parasitisme.
POIRIER	<u>Psylles</u> : à surveiller.
KIWI	<u>PSA</u> : Les conditions climatiques estivales ne sont pas favorables à la bactérie.
PRUNIER	<u>Carpocapse</u> : Fin de la période des éclosions de la G2. Début du vol de la G3. Quelques dégâts en verger.
PÊCHER	<u>TOP</u> : Peu de dégâts sur fruits en verger.
CERISIER	<u>Maladies du feuillage</u> : Période de risque en cours mais risque faible avec le temps sec.
TOUTES ESPÈCES	<u>TOP</u> : Période de pic d'éclosions de la G3 en cours jusqu'au 8 août. <u>Tordeuses de la pelure</u> : Surveiller les éclosions. <u>Pou de San José</u> : Second essaimage à suivre courant août. <u>Monilia</u> : Période de risque en cours sur pêcher et prunier. <u>Acariens</u> : Quelques remontées de populations en pommier et prunier domestique. Surveiller l'efficacité de la régulation biologique.

ESPÈCES À PÉPINS

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

La situation est globalement très saine, avec malgré tout quelques taches dans certaines parcelles.

Évaluation du risque : Le risque est maintenant lié aux risques de repiquages dans les vergers avec présence de taches. Contrôler régulièrement l'état sanitaire des parcelles.

• Carpacse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Les larves de 1^{ère} génération, au terme de leur développement, se nymphosent et donnent les papillons de seconde génération. Les papillons femelles pondent directement sur les fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10. Le stade baladeur (avant pénétration de la larve dans le fruit) est relativement court en seconde génération (quelques heures).

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Directeur de publication :

Denis CARETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

x **Données de la modélisation (secteur Montauban)** : Les modèles ont été initialisés au 5 mai 2016
Selon le modèle DGAL, nous serions actuellement à 59% du vol, à 47% des pontes et à 21% des éclosions de la G2. Les éclosions devraient s'intensifier à partir du 2 août, et ce jusqu'au 22 août.

Selon le modèle INRA, nous serions actuellement à 42% du vol, à 30% des pontes et à 12% des éclosions de la G2. Les éclosions devraient s'intensifier à compter du 5 août et ce jusqu'au 25 août.

Évaluation du risque : Période de risque faible à modéré jusqu'à début août.

■ **Seuil de nuisibilité** : plus de 5 piégeages par semaine (*les pièges ne fonctionnent pas en secteur confusé*)

• **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (asticots), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de surveillance, nous observons une reprise des piégeages, depuis début août, sur la plupart des parcelles. Nous observons également quelques symptômes (enroulements), mais beaucoup moins que les années précédentes à pareille époque.

Évaluation du risque : Niveau de risque très variable selon les parcelles. Le risque est plus important en jeunes vergers.

• **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*) : On n'observe pas ou très peu de symptômes actuellement.

Évaluation du risque : Fin de la période de forte sensibilité

POMMIER

• **Puceron vert** (*Aphis pomi*)

On observe des foyers de puceron vert migrant à l'extrémité des pousses. On observe également de nombreux insectes auxiliaires dans les foyers (larves de syrphes, larves et adultes de coccinelles...).

Évaluation du risque : Le risque en verger adulte est essentiellement lié à la fumagine sur fruits se développant sur le miellat.

■ **Seuils de nuisibilité** : présence de fumagine sur fruit

• **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Les niveaux de populations sont très variables selon les parcelles. Le vol d'*Aphelinus mali* s'est intensifié depuis début juillet. On observe assez régulièrement des pucerons parasités.

Évaluation du risque : A surveiller

■ **Seuil de nuisibilité** : présence de fumagine sur fruits

• **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>24°C) et humides en été peuvent provoquer des repiquages du champignon sur fruits. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji et Gala.

Les périodes orageuses de mi-juillet ont provoqué des symptômes sur quelques parcelles.

Évaluation du risque : Les conditions sèches de la semaine en cours ne devraient pas être favorables à l'activité du champignon. A surveiller.



Dégâts atypiques de black rot sur Fuji
Photo CA 82

• Colletotrichum

Le Colletotrichum est un champignon responsable de l'antracnose sur différentes espèces. Sur pommier, il provoque des ponctuations noirâtres qui évoluent plus ou moins rapidement en pourritures circulaires avec des fructifications roses-orangées caractéristiques.

Les contaminations à partir de conidies semblent possibles de la nouaison à la récolte, lors de périodes humides. L'inoculum se maintient au verger sur les bourgeons, les momies...

Nous observons des dégâts sur un certain nombre de parcelles depuis 2 ans, et plus particulièrement l'an passé suite aux pluies du mois d'août. Les variétés les plus souvent touchées en 2015 étaient Granny, mais aussi Golden et Pink. L'inoculum présent dans la parcelle semble très important dans l'épidémiologie de la maladie.



Colletotrichum - Photo CA 82

Évaluation du risque : Les conditions sèches de la semaine en cours ne devraient pas être favorables à l'activité du champignon. A surveiller.

• Maladie de la suie et maladie des crottes de mouche

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts. La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », la contamination se ferait dans les jours qui suivent la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.



*Maladie des « crottes de mouche »
Photo CA 82*

Évaluation du risque : Les conditions sèches de la semaine en cours ne devraient pas être favorables à l'activité du champignon. A surveiller.

KIWI

• **Stades phénologiques :** Grossissement du fruit

• **PSA (*Pseudomonas syringae actinidiae*)**

Les conditions climatiques du printemps ont été favorables au développement de la bactérie. Les conditions climatiques sur la floraison ont également été favorables aux contaminations. On a observé des symptômes sur fleurs (nécrose sur sépales) sur un certain nombre de parcelles, ainsi que des symptômes sur feuilles. Pas d'évolution actuellement.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques estivales ne sont pas favorables à l'activité de la bactérie.

PRUNIER

- **Puceron vert** (*Brachycaudus helichrysi*)

En parcelles traitées la pression est maintenant nulle. S'il reste des foyers, ils ne sont plus évolutifs. Des larves de syrphes, des adultes de coccinelles et des œufs de chrysopes sont régulièrement observés.

Évaluation du risque : La période de risque est terminée sur pruniers.



Œufs de chrysopes - Photo CA82

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Les piégeages ont repris un peu sur la fin du 2^e vol. D'après les modèles, nous serions actuellement à la fin du pic d'éclosion de la G2 et au tout début des pontes de la G3. Le pic d'éclosion de la G3 devrait démarrer au 18 août.

Nous observons quelques dégâts de faible intensité pour les vergers conventionnels et d'intensité moyenne en AB.

Évaluation du risque : Période à risque de ponte de la G3. Les conditions chaudes et sèches de fin juillet et début août sont plus favorables au carpocapse.

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Les variétés japonaises sont censées ne pas être concernées. Mais, en 2015, nous avons observé de très fortes attaques de fin de saison sur Grenadine et September Yummy.

On observe depuis la semaine dernière des dégâts de rouille sur quelques parcelles de prunier japonais (variété Grenadine essentiellement).

Évaluation du risque : A surveiller. Période de risque en cours.

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*) : voir paragraphe « toutes espèces »

PÊCHER

- **Tordeuse orientale** - Voir paragraphe « toutes espèces »

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*) : voir paragraphe « toutes espèces »

- **Drosophila suzukii**

Des dégâts de *Drosophila suzukii* ont été signalés dans plusieurs parcelles de nectarine début juillet sur les récoltes à maturité mais avec des intensités faibles par rapport aux dégâts connus sur cerise. Bien que la pêche ne soit pas l'espèce préférée du ravageur, il n'est pas impossible de voir quelques dégâts suite au report de populations avec la fin de la cueillette des cerises. On a également observé de forts dégâts en abricotier il y a 1 mois. Depuis, les dégâts se sont estompés mais il convient de rester vigilant.

Évaluation du risque : A surveiller. En cas de doute, contactez la Chambre d'Agriculture 82 ou le CEFEL. La meilleure façon de réduire les dégâts est de ne pas trop laisser évoluer la maturité.

CERISIER

- **Stade phénologique** : Les récoltes sont maintenant terminées.

- **Maladies du feuillage** (*Cylindrosporiose*)

La cylindrosporiose du cerisier (ou anthracnose) est une maladie régulière en verger de cerisier. Les symptômes apparaissent généralement pendant l'été. Les infections primaires ont lieu au printemps à partir des asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Les infections secondaires ont lieu à la faveur des pluies jusqu'à fin août.

Évaluation du risque : Le risque est très faible actuellement avec les conditions chaudes et sèches. Pas de risque si ce temps sec se poursuit.

TOUTES ESPÈCES

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

Le premier vol s'est déroulé dans des conditions peu favorables à l'activité du ravageur, ce qui pénalise en principe les générations suivantes.

Nous observons seulement quelques dégâts sur pousse en verger de pêcher conventionnels ou en verger bio. Les captures ont légèrement repris sur le réseau.

- **Données de la modélisation** : le modèle a été initialisé au 28 mars 2016

Selon le modèle DGAL, la G3 est en cours :

- Nous serions actuellement à 96% du vol, 77% des pontes et 66% des éclosions de la G3
- La période d'intensification des pontes de la G3 se termine.
- La période d'intensification des éclosions devrait durer jusqu'au 8 août.
- Le pic d'éclosion de la G4 devrait démarrer à partir de fin août (30 août)

Évaluation du risque : Nous sommes théoriquement dans la période de pic d'éclosion de la G3 jusqu'au 8 août. La période de pic d'éclosion de la G4 devrait démarrer fin août. A cette époque, les générations se chevauchent souvent en verger.

- **Tordeuse de la pelure Capua** (*Adoxophyes orana*)

Plus communément observé en verger de pommier, ce ravageur peut poser depuis quelques années des soucis en verger de prunier japonais.

Sur notre réseau de piégeage, le second vol est en cours, à des niveaux faibles, sur quelques parcelles depuis le 15-20 juillet. Nous n'avons pas encore observé de larves de 2^{ème} génération.

Évaluation du risque : Second vol en cours. Surveiller la présence de larves.

■ **Seuil de nuisibilité** : 5% de bouquets atteints

- **Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

Présente essentiellement sur pommier, poirier et prunier, cette cochenille est difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit qui alerte les producteurs sur la présence de l'insecte.

On a observé des dégâts sur fruit sur quelques parcelles vers mi-juin, suite au 1^{er} essaimage.

Évaluation du risque : A surveiller. Le second essaimage devrait intervenir dans le courant du mois d'août.

■ **Seuil de nuisibilité** : dès présence.

• **Acariens** (*Panonychus ulmi*, *Tetranychus urticae*...)

On observe quelques remontées de populations mixtes acariens jaunes + acariens rouges, en parcelles de pommier et de prunier domestiques. Mais les populations de phytoséides sont déjà bien installées.

Évaluation du risque : Risque fort du fait du temps chaud et sec. Surveiller la présence de phytoséides qui peuvent souvent réguler seuls les populations.

• **Cicadelle pruineuse** (*Metcalfa pruinosa*)

La cicadelle pruineuse peut pulluler sur diverses espèces végétales, notamment sur les haies en bordure de rivière. Sa présence peut ensuite gagner certaines parcelles fruitières, notamment de kiwi et de prunier, et provoquer des dégâts par la fumagine qui se développe sur le miellat qu'elle sécrète.

Cette cicadelle passe l'hiver sous forme d'œufs et les éclosions sont échelonnées avec généralement un pic sur le mois de juin.

On observe actuellement des larves et des adultes. Mais les niveaux de populations sont trop faibles pour occasionner des dégâts significatifs.

Évaluation du risque : À surveiller.

• **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *Monilia fructigena*, *Monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons :

- *Monilia fructigena* (sur fruits),
- *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits).

Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. On observe une différence de sensibilité variétale nette.

On observe des dégâts réguliers mais modérés en prunier et pêcher, avec une petite recrudescence sur la fin du mois de juillet.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours sur prunier et pêcher. Les conditions chaudes et sèches ne sont pas favorables à la maladie, sauf en cas d'orages localisés.

Le prochain BSV Arboriculture paraîtra le mardi 16 août 2016

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDON Engineering, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.